

Suivi des plans d'eau des bassins Rhône- Méditerranée et Corse en application de la Directive Cadre sur l'Eau

(Sites de Référence, Réseau de Contrôle de Surveillance et Contrôle
Opérationnel)

Note synthétique d'interprétation des résultats

Etang du Malsaucy *(90 : Territoire de Belfort)*

Campagnes 2011

*V2 – Février 2014 : Ajustement du niveau de
confiance attribué au potentiel écologique*

VI – Décembre 2012



Méthodologie

Contenu des suivis

Le tableau suivant résume les différents éléments suivis par année et les fréquences d'intervention associées. Il s'agit du suivi qualitatif type mis en place sur les plans d'eau du programme de surveillance. Les différents paramètres physico-chimiques analysés sur l'eau sont suivis lors de quatre campagnes calées aux différentes phases du cycle annuel de fonctionnement du plan d'eau, soit entre le mois de février et le mois d'octobre.

		Paramètres	Type de prélèvements/ Mesures	HIVER	PRINTEMPS	ETE	AUTOMNE
Sur EAU	Mesures in situ	O2 dis. (mg/l, %sat.), pH, COND (25°C), T°C, transparence secchi	Profils verticaux	X	X	X	X
	Physico-chimie classique	DBO5, PO4, Ptot, NH4, NKJ, NO3, NO2, COT, COD, MEST, Turbidité, Si dissoute	Prélèvement intégré et prélèvement ponctuel de fond	X	X	X	X
	Substances prioritaires, autres substances et pesticides	Micropolluants*	Prélèvement intégré et prélèvement ponctuel de fond	X	X	X	X
	Pigments chlorophylliens	Chlorophylle a + phéopigments	Prélèvement intégré	X	X	X	X
	Minéralisation	Ca ²⁺ , Na ⁺ , Mg ²⁺ , K ⁺ , dureté, TA, TAC, SO ₄ ²⁻ , Cl ⁻ , HCO ₃ ⁻	Prélèvement intégré	X			
Sur SEDIMENTS	Eau interstitielle : Physico-chimie		PO4, Ptot, NH4				
	Phase solide (<2mm)	Physico-chimie	Corg., Ptot, NKJ, Granulométrie, perte au feu	Prélèvement ponctuel au point de plus grande profondeur			X
		Substances prioritaires, autres substances et pesticides	Micropolluants*				
HYDROBIOLOGIE et HYDROMORPHOLOGIE		Phytoplancton	Prélèvement intégré (Cemagref/Utermöhl)	X	X	X	X
		Oligochètes	IOBL				X
		Mollusques	IMOL				X
		Macrophytes	Protocole Cemagref (nov.2007)			X	
		Hydromorphologie	A partir du Lake Habitat Survey (LHS)			X	
		Suivi piscicole	Protocole CEN (en charge de l'ONEMA)			X	

* : se référer à l'annexe 5 de la circulaire DCE 2006/16, analyses à réaliser sur les paramètres pertinents à suivre sur le support concerné

Outils d'interprétation (détails en annexe 2)

L'interprétation des résultats a été réalisée selon deux approches complémentaires s'appuyant, d'une part sur une méthode largement utilisée pour évaluer le niveau trophique des plans d'eau (Diagnose rapide) et d'autre part, sur l'Arrêté du 25 janvier 2010 permettant de qualifier les masses d'eau en termes d'état selon la DCE.

Diagnose rapide

Cette méthode a été mise au point par le Cemagref (protocole actualisé de 2003) et renseigne sur la qualité générale du plan d'eau en rapport avec son niveau trophique. Ce n'est pas une interprétation en termes d'état au sens de la DCE.

Etat écologique et état chimique au sens de la DCE

La présente note synthétique définit également un état écologique et un état chimique liés à un niveau de confiance. Cette évaluation est réalisée suivant les préconisations de l'« Arrêté du 25 janvier 2010 relatif aux méthodes et critères d'évaluation de l'état écologique, de l'état chimique et du potentiel écologique des eaux de surface ».

Caractéristiques du plan d'eau

Nom : **Malsaucy**

Code lac : **U2345243**

Masse d'eau : **FRDL5**

Département : **90 (Territoire de Belfort)**

Région : **Franche-Comté**

Origine : **Anthropique**

Typologie : **A13a = plan d'eau obtenu par creusement ou aménagement de digue, de plaine ou de moyenne montagne, vidangé à intervalle régulier (type pisciculture)**

Altitude (NGF) : **392**

Superficie (ha) : **58**

Volume (hm³) : **0,7**

Profondeur maximum (m) : **3** (mesure de 2,5 m en 2011)

Temps de séjour (j) : **non défini**

Tributaire(s) : **Etangs de Gros Jacques, Etang de Chenebier**

Exutoire(s) : **Ruisseau du Verboté**

Réseau de suivi DCE : **Masse d'eau hors réseaux** (Cf. Annexe 1) *suivie afin de préciser l'état du plan d'eau en l'absence de données disponibles*

Période/Année de suivi : **2011**

Objectif de bon potentiel : **2015**

Des informations complémentaires sur le contexte général du plan d'eau, sur les enjeux et le programme de mesure sont disponibles via l'atlas internet de bassin.



Carte de localisation de l'étang du Malsaucy

Résultats - Interprétation

L'étang du Malsaucy est situé dans le département de Territoire de Belfort (90), sur les communes d'Évette-Salbert, de Sermamagny et de Lachapelle-sous-Chaux à une altitude de 392 m. Il se situe au sein de la trouée de Belfort entre la partie Sud du massif des Vosges et le massif du Jura. Le plan d'eau s'étend sur 58 ha. La profondeur maximale mesurée en 2011 est de 2,5 m. D'origine artificielle, l'étang du Malsaucy est alimenté à partir d'autres étangs (Gros Jacques, Chenebier, etc.) situés directement en amont et qui drainent la région naturelle des dépressions et collines sous-vosgiennes, au pied du massif du Ballon d'Alsace. Une vanne permet la circulation de l'eau vers le ruisseau du Verboté. L'étang du Malsaucy appartient au conseil général du Territoire de Belfort et est utilisé principalement pour les loisirs nautiques.

Diagnose rapide

Le fonctionnement de l'étang du Malsaucy ne permet pas d'identifier de stratification thermique en raison de la faible profondeur maximale (2,5 m). De plus, la profondeur moyenne du plan d'eau est inférieure à 3 m. Ainsi, l'étang du Malsaucy ne répond pas aux exigences pour appliquer la diagnose rapide. Par conséquent, seule l'interprétation en termes de potentiel écologique est retranscrite dans le présent document.

Etat écologique et chimique au sens de la DCE

Sur la base des éléments actuellement pris en compte pour l'évaluation DCE, l'étang du Malsaucy est classé en **potentiel écologique moyen** d'après les résultats obtenus en 2011 (Cf. annexe 4). Les paramètres physico-chimiques conduisant à ce constat sont la concentration maximale en phosphore et la transparence, de même que le résultat obtenu pour les polluants spécifiques de l'état écologique en raison du léger dépassement de la norme de qualité environnementale définie pour le cuivre.

L'étude du peuplement phytoplanctonique a également mis en évidence d'importants développements phytoplanctoniques, des blooms de cyanobactéries en particulier ont notamment été recensés sur ce plan d'eau. Les teneurs observées en chlorophylle a n'induisent cependant pas une mauvaise classe d'état pour ce paramètre d'après les critères d'évaluation DCE.

L'étang du Malsaucy est classé en **bon état chimique** (Cf. Annexe 5) puisque aucune des substances prises en compte pour évaluer l'état chimique ne dépasse les normes de qualité environnementales.

Des informations complémentaires sur les différents éléments suivis sont présentées en annexe 6.

Suivi piscicole

L'étang du Malsaucy n'a pas fait l'objet d'une étude piscicole dans le cadre de ce suivi, le plan d'eau n'étant pas intégré au réseau de contrôle de surveillance, ni au contrôle opérationnel.

Annexe 1 : Programme de surveillance

Dans le cadre de la mise en œuvre de la Directive Cadre européenne sur l'Eau (DCE), un programme de surveillance doit être établi pour suivre l'état écologique (ou le potentiel écologique) et l'état chimique des eaux douces de surface.

Différents réseaux constituent le programme de surveillance. Parmi ceux-ci, deux réseaux sont actuellement mis en œuvre sur les plans d'eau :

- Le réseau de contrôle de surveillance (RCS) vise à donner une image globale de la qualité des eaux. Tous les plans d'eau naturels supérieurs à 50 ha ont été pris en compte sur les bassins Rhône-Méditerranée et Corse. Pour les plans d'eau d'origine anthropique, une sélection a été opérée parmi les plans d'eau supérieurs à 50 ha, afin de couvrir au mieux les différents types présents (grandes retenues, plans d'eau de digue, plans d'eau de creusement).
- Le contrôle opérationnel (CO) vise à suivre spécifiquement les masses d'eau (naturelles ou anthropiques) supérieures à 50 ha, à risque de non atteinte du bon état (ou du bon potentiel) des eaux en 2015.

Au total, 80 plans d'eau sont suivis sur les bassins Rhône-Méditerranée et Corse dans le cadre des deux réseaux RCS et CO.

Le contenu du programme de suivi sur les plans d'eau est identique pour le RCS et le CO. Un plan d'eau concerné par le CO sera cependant suivi à une fréquence plus soutenue (tous les 3 ans) comparativement à un plan d'eau strictement visé par le RCS (tous les 6 ans).

Un suivi « allégé » a été mené sur quatorze plans d'eau identifiés en tant que masses d'eaux DCE mais non intégrés aux réseaux RCS et CO. Ce suivi s'inscrit dans le cadre de la préparation du nouvel état des lieux du bassin Rhône-Méditerranée afin de préciser l'état de ces plans d'eau en l'absence de données milieux disponibles. Neuf plans d'eau ont ainsi été suivis en 2011 et cinq en 2012.

Le contenu du programme de suivi de ces plans d'eau est dit « allégé » puisqu'ils ne font pas l'objet de prélèvements d'eau de fond et seule l'étude du peuplement phytoplanctonique est réalisée concernant l'hydrobiologie. Le contenu du suivi est ainsi restreint aux seuls éléments permettant à ce jour de définir l'état écologique et chimique des plans d'eau selon l'arrêté "Surveillance" du 25 janvier 2010.

Annexe 2 : Les outils d'interprétation

La Diagnose rapide

(d'après le Protocole actualisé de la diagnose rapide des plans d'eau, Jacques Barbe, Michel Lafont, Jacques Mouthon, Michel Philippe, Cemagref, Agence de l'Eau RMC, juillet 2003).

L'interprétation de la diagnose rapide s'appuie sur plusieurs types d'indices : les indices spécifiques basés sur un paramètre particulier, les indices fonctionnels élaborés à partir d'un ou de plusieurs paramètres regroupés pour refléter un aspect fonctionnel du plan d'eau. Ils sont de nature physico-chimique ou biologique.

Ils sont tous construits pour s'échelonner en fonction de la dégradation de la qualité du milieu suivant une échelle de 0 à 100 (de l'ultra oligotrophie à l'hyper eutrophie).

Leur confrontation directe doit permettre ainsi de discerner facilement les concordances ou les discordances existant entre les principaux éléments fonctionnels du milieu.

Les indices physico-chimiques

Indice Pigments chlorophylliens¹

$I_C = 16 + 41,89 \times \log_{10}(X+0,5)$ où X est la somme de la chlorophylle_a et de la phéophytine_a exprimée en µg/l. X représente la moyenne des résultats obtenus sur l'échantillon intégré en dehors du brassage hivernal (campagnes 2, 3 et 4).

Indice Transparence

$I_T = 82 - 66,44 \times \log_{10}(X)$ où X est la moyenne des profondeurs de Secchi (en m) mesurées pendant la même période que précédemment.

La moyenne de ces deux indices constitue le premier indice fonctionnel : Indice **Production**.

Indice P total hiver

$I_{PTH} = 115 + 39,6 \times \log_{10}(X)$ où X est la valeur du phosphore total (mg/l), mesurée lors de la campagne de fin d'hiver et obtenue à partir de l'échantillon intégré.

Indice N total hiver

$I_{NTH} = 47 + 65 \times \log_{10}(X)$ où X est la valeur de l'azote total (mg/l), mesurée lors de la campagne de fin d'hiver et obtenue à partir de l'échantillon intégré².

La moyenne de ces deux indices constitue l'indice fonctionnel **Nutrition**.

Indice Consommation journalière en O₂ dissous

$I_{O_2j} = -50 + 62 \times \log_{10}(X+10)$ où X est la valeur de la consommation journalière en oxygène dissous en mg/m³/j.

Cet indice constitue l'indice fonctionnel **Dégradation**.

Indice P total du sédiment

$I_{PTS} = 109 + 55 \times \log_{10}(X)$ où X est la valeur du phosphore total du sédiment (en % de MS), obtenue lors de la campagne de prélèvement des sédiments ayant lieu normalement en fin de période de production biologique.

Cet indice constitue l'indice fonctionnel **Stockage des minéraux du sédiment**.

¹ Quand les teneurs des paramètres constitutifs de l'Indice pigments chlorophylliens (Ic) sont en dessous du seuil de quantification (SQ=1), la valeur retenue pour les "pc" est donnée par une fourchette de valeurs (par exemple, si [chl a] <1 et [phéopigments] <1, alors 0 <[chl a + pheo] < 2), l'Ic résultant est également donné par une fourchette de valeurs. Pour le calcul de l'indice production, on prend l'indice moyen de Ic.

² Les teneurs en nitrates, nitrites et azote kjeldahl sont prises en compte. Quand l'un des éléments est sous le seuil de quantification (SQ), sa valeur est donnée par une fourchette de valeurs : 0 <N<SQ, la concentration en azote total et l'indice Ntot hiver seront également exprimées sous la forme d'une fourchette de valeurs. Pour le calcul de l'indice nutrition, on prend l'indice moyen Ntot hiver.

Indice Perte au feu du sédiment

$I_{PF} = 53 \times \log_{10}(X)$ où X est la valeur de la Perte au feu du sédiment (en % de MS), obtenue lors de la même campagne que précédemment.

Cet indice constitue l'indice fonctionnel **Stockage de la matière organique du sédiment**.

Indice P total de l'eau interstitielle

$I_{PTI} = 63 + 33 \times \log_{10}(X)$ où X est la valeur du phosphore total de l'eau interstitielle (mg/l), obtenue lors de la campagne de sédiment.

Indice Ammonium de l'eau interstitielle

$I_{NH4I} = 18 + 45 \times \log_{10}(X+0,4)$ où X est la valeur de l'ammonium de l'eau interstitielle (mg/l de N), obtenue lors de la campagne de sédiment.

La moyenne de ces deux indices constitue l'indice fonctionnel **Relargage**.

Quatre campagnes de prélèvements sont réalisées dans le cadre du protocole de la Diagnose rapide.

A partir de ces six indices fonctionnels, deux indices physico-chimiques moyens peuvent être calculés pour synthétiser les résultats :

- Un indice physico-chimique moyen de pleine eau = moyenne des indices fonctionnels nutrition, production et dégradation ;
- Un indice physico-chimique moyen du sédiment = moyenne des indices fonctionnels stockage des minéraux du sédiment, stockage de la matière organique du sédiment et relargage.

Les indices biologiques sont au nombre de trois :

L'Indice Planctonique est calculé à partir des listes floristiques obtenues lors des différentes campagnes de la période de production biologique.

L'indice s'appuie sur des coefficients de qualité (Qi) attribués à chaque groupe algal (*les coefficients les plus élevés étant attribués aux groupes les plus liés à l'eutrophisation*) et sur des classes d'abondances relatives (Aj).

$IP = \text{moyenne de } \sum Qi \times Aj$ sur la base des résultats obtenus lors des trois campagnes estivales.

Avec les valeurs suivantes pour Qi et Aj :

Groupes algaux	Qi
Desmidiées	1
Diatomées	3
Chrysophycées	5
Dinophycées et Cryptophycées	9
Chlorophycées (sauf Desmidiées)	12
Cyanophycées	16
Eugléniens	20

Coefficients attribués aux groupes algaux repères

Abondance relative	Aj
0 à ≤ 10	0
10 à ≤ 30	1
30 à ≤ 50	2
50 à ≤ 70	3
70 à ≤ 90	4
90 à ≤ 100	5

Classes d'abondance relative du phytoplancton

L'indice planctonique tel que décrit dans la diagnose rapide est issu de prélèvements réalisés au filet à plancton. Les prélèvements réalisés dans le cadre de la DCE sont des prélèvements d'eau brute intégrés sur la zone euphotique (2,5 fois la transparence mesurée à l'aide du disque de Secchi). **Les abondances relatives des différents groupes ont été évaluées à partir des biovolumes algaux.**

L'Indice Oligochètes : $IO = 126 - 74 \times \log_{10}(X+2,246)$ où X est la moyenne entre l'IOBL de la plus grande profondeur et la valeur moyenne des IOBL de profondeur intermédiaire.

L'indice IOBL par point de prélèvement (= 3 « coups » de bennes à une profondeur donnée) = $S + 3\log_{10}(D+1)$ où S = nombre de taxons parmi les oligochètes comptés et D = densité en oligochètes pour 0,1 m².

L'Indice Mollusques : $IM = 122 - 92 \times \log_{10}(X+1,734)$ où X correspond à la valeur de l'IMOL.

L'IMOL n'est appliqué que sur les plans d'eau naturels (pas applicable sur les plans d'eau marnants).

Le tableau ci-dessous présente le mode de détermination de l'indice IMOL.

Tableau III : Tableau standard de détermination de l'indice IMOL.

Table III : Procédure of the determination of index IMOL.

Niveau d'échantillonnage	Repères malacologiques	Indices	Exemples (dates de prospection)
$Z_1 = 9/10 Z_{max}$	- Gastéropodes et Bivalves présents	8	Léman (1963)
	- Gastéropodes absents, Bivalves seuls présents	7	Bourget (1940), Longemer (1977), Grand Maclu (1983), Chalain (1984),
	Absence de mollusques en Z_1		
$Z_2 = -10 \text{ m}$ (20 m) ⁽²⁾	- Deux genres ou plus de deux genres de Gastéropodes présents	6	Lac Léman (1987), Saint-Point (1978), Grand Clairvaux (1982), Laffrey (1989).
	- Un seul genre de Gastéropode présent	5	Le Bourget (1988), Rémoray (1978 et 1989), Les Rousses (1980).
	- Gastéropodes absents, pisiidies présentes ⁽¹⁾	4	Gérardmer (1977), l'Abbaye (1980), Petit Clairvaux (1982), Val (1986).
Absence de mollusques en Z_2			
$Z_3 = -3 \text{ m}$ (5-6 m) ⁽²⁾	- Deux genres ou plus de deux genres de Gastéropodes présents	3	<i>Petit Maclu (1983), Antre (1984), Petit Etival (1985).</i>
	- Un seul genre de Gastéropode présent	2	<i>Grand Etival (1985)</i>
	- Gastéropodes absents, pisiidies présentes ⁽¹⁾	1	Illy (1984), Narlay (1984), Aydat (1985), Bonlieu (1985), Nantua (1988), Sylans (1988), Petitchet (1989), Lamoura (1988), Pierre-Chatel (1989)
	- Absence de mollusques	0	Lac des Corbeaux (1984), Lac Vert (1985), Lispach (1984),

(1) avec plus d'un individu par échantillon de 3 bennes.

(2) proposition pour les lacs profonds de grandes dimensions.

Les critères de l'état écologique et de l'état chimique

Les critères à prendre en compte et les modalités de calcul et d'agrégation des différents éléments de qualité permettant l'évaluation de l'état écologique et de l'état chimique des plans d'eau sont détaillés dans l'« Arrêté du 25 janvier 2010 relatif aux méthodes et critères d'évaluation de l'état écologique, de l'état chimique et du potentiel écologique des eaux de surface ».

Les critères pris en compte actuellement sont résumés ci-dessous (pour plus de précisions, se référer à l'arrêté).

Evaluation de l'état (/du potentiel) écologique :

- Eléments de qualité biologiques

Élément de qualité	Métriques/Paramètres	PLANS D'EAU NATURELS					PLANS D'EAU D'ORIGINE ANTHROPIQUE
		Limites des classes d'état					
		Très bon	Bon	Moyen	Médiocre	Mauvais	
Phytoplancton	[Chl-a] moyenne estivale (µg/l)	Cf. Arrêté ¹					
	IPL (Indice Planctonique)	25	40	60	80		
Invertébrés	IMOL (Indice Mollusque)*	8	7	4	1		
	IOBL (Indice Oligochètes de Bioindication Lacustres)*	15	10	6	3		

* : paramètres complémentaire pour conforter le diagnostic

¹ ces limites sont calculées par plan d'eau selon une formule dépendante de la profondeur moyenne du plan d'eau

Les travaux réalisés jusqu'à présent n'ont pas permis de produire des valeurs seuils pour les éléments de qualité macrophytes et poissons.

- Eléments physico-chimiques généraux

Paramètres par élément de qualité	Limites des classes d'état				
	Très bon	Bon	Moyen	Médiocre	Mauvais
Nutriments					
N minéral maximal (NO ₃ + NH ₄)(mg N/l)	0,2	0,4	1	2	
PO ₄ maximal (mg P/l)	0,01	0,02	0,03	0,05	
Phosphore total maximal (mg P/l)	0,015	0,03	0,06	0,1	
Transparence					
Transparence moyenne estivale (m)	5	3,5	2	0,8	
Bilan de l'oxygène					
Présence ou absence d'une désoxygénation de l'hypolimnion en % du déficit observé entre la surface et le fond pendant la période estivale (pour les lacs stratifiés)	*	50	*	*	
Salinité					
Acidification			*		
Température					

* : pas de valeurs établies à ce stade des connaissances

N minéral maximal (NH₄⁺ + NO₃⁻) : azote minéral maximal annuel dans la zone euphotique, c'est-à-dire :

- l'azote minéral « d'hiver », en période de mélange total des eaux, sur échantillon intégré de la zone euphotique, si le temps de séjour est supérieur à 2 mois.

- l'azote minéral maximal observé sur au minimum 3 campagnes « estivales » dans un échantillon intégré de la zone euphotique, si le temps de séjour est inférieur à 2 mois.

PO₄³⁻ maximal : dans les lacs de temps de séjour supérieur à 2 mois, il s'agit de la valeur « hivernale » en période de mélange total des eaux, sur échantillon intégré de la zone euphotique. Dans les plans d'eau de temps de séjour inférieur à 2 mois, c'est le maximum des valeurs de 3 campagnes estivales.

Phosphore total maximal : dans les lacs de temps de séjour supérieur à 2 mois, il s'agit indifféremment de la moyenne annuelle dans la zone euphotique ou de la valeur hivernale en période de mélange complet des eaux, sur échantillon intégré de la zone euphotique. Dans les plans d'eau de temps de séjour inférieur à 2 mois, c'est le maximum des valeurs de 3 campagnes estivales.

Bilan de l'oxygène : paramètre et limites de classes donnés à titre indicatif (ce paramètre est ici considéré en tant que paramètre complémentaire à l'évaluation de l'état).

Il s'agit de la présentation des résultats bruts, un travail ultérieur d'expertise pouvant amener à une évaluation légèrement différente (ex. : pour un plan d'eau naturellement peu transparent, ce paramètre s'avèrera non pertinent et ne sera alors pas pris en compte dans l'évaluation de l'état).

Les règles d'assouplissement décrites par l'arrêté du 25 janvier 2010 pour définir la classe d'état des éléments de qualité physico-chimiques généraux ont été appliquées.

- Polluants spécifiques de l'état écologique

Polluants spécifiques non synthétiques (analysés sur eau filtrée)	
Substances	NQE_MA (µg/l)
Arsenic dissous	Fond géochimique + 4,2
Chrome dissous	Fond géochimique + 3,4
Cuivre dissous	Fond géochimique + 1,4
Zinc dissous	Fond géochimique + 3,1 (si dureté ≤24 mg CaCO3/l)
	Fond géochimique + 7,8 (si dureté >24 mg CaCO3/l)
Polluants spécifiques synthétiques (analysés sur eau brute)	
Substances	NQE_MA (µg/l)
Chlortoluron	5
Oxadiazon	0,75
Linuron	1
2,4 D	1,5
2,4 MCPA	0,1

NQE_MA : Normes de Qualité Environnementales en Moyenne Annuelle

Au sein des éléments de qualité (EQ), c'est la règle du paramètre le plus déclassant qui est retenue. L'état écologique (plans d'eau naturels) est donné par l'EQ le plus déclassant (dans la limite de l'état « moyen » pour la physico-chimie et les polluants spécifiques). Les éléments hydromorphologiques n'interviennent que pour le classement en très bon état d'une masse d'eau (indicateur des éléments hydromorphologiques en cours de construction).

Le potentiel écologique (plans d'eau anthropiques) est évalué à partir du paramètre chlorophylle a et des éléments physico-chimiques. Pour pallier l'absence de tous les indicateurs biologiques adaptés pour évaluer le bon potentiel, on considère que les pressions hydromorphologiques hors contraintes techniques obligatoires (CTO) se traduisent par un effet négatif sur les potentialités biologiques des masses d'eau (Cf. arrêté du 25 janvier 2010 : tableau permettant d'attribuer une classe de potentiel écologique en prenant en compte les pressions hydromorphologiques non imposées par les CTO).

Dans le cadre de cette note d'interprétation, il a été considéré que les pressions hydromorphologiques non imposées par les CTO étaient nulles à faibles ce qui induit que le potentiel écologique de la masse d'eau est alors défini par les seuls indicateurs biologiques et physico-chimiques.

Un niveau de confiance est attribué à l'état écologique (selon la qualité de la donnée prise en compte, si l'ensemble des EQ ont été déterminés...). Trois niveaux de confiance sont distingués : 3 (élevé), 2 (moyen), 1 (faible).

Evaluation de l'état chimique (2 classes d'état) :

La liste des 41 substances prises en compte dans l'état chimique figure dans l'annexe 8 de l'arrêté du 25 janvier 2010, avec les NQE à respecter en valeur moyenne et en concentration maximale admissible.

Annexe 3 : Résultats de la diagnose rapide

Non applicable.

Annexe 4 : Potentiel écologique au sens de la DCE

Classes d'état		Niveau de confiance	
	Très bon (TB)	3	Elevé
	Bon (B)	2	Moyen
	Moyen (MOY)	1	Faible
	Médiocre (MED)		
	Mauvais (MAUV)		

Le potentiel écologique est défini par agrégation de l'état de chacun des éléments de qualité selon les règles décrites dans l'« Arrêté du 25 janvier 2010 relatif aux méthodes et critères d'évaluation de l'état écologique, de l'état chimique et du potentiel écologique des eaux de surface ».

L'étang de Malsaucy présente un temps de séjour très court, les paramètres pris en compte sont donc ceux des plans d'eau au temps de séjour < 2 mois.

Nom ME	Code	Type	Ensembles agrégés des éléments de qualité		Polluants spécifiques de l'état écologique	Altérations hydromorphologiques non imposées par les CTO**	Potentiel écologique	Niveau de confiance
			Biologiques	Physico-chimiques généraux				
Malsaucy	FRDL5	MEA*	TB	MED	MAUV	Nulle à faibles	MOY	1/3

* MEA : masse d'eau artificielle / ** CTO : contraintes techniques obligatoires

Les ensembles agrégés des éléments de qualité biologiques et physico-chimiques généraux sont respectivement classés en état très bon et en état médiocre.

Concernant les polluants spécifiques de l'état écologique, trois des quatre métaux pris en compte ont été quantifiés. La moyenne annuelle en cuivre (1,73 µg/l) dépasse légèrement la norme de qualité environnementale (NQE) définie pour ce paramètre (1,4 µg/l) et engendre une non atteinte du bon état pour les polluants spécifiques de l'état écologique. Les concentrations mesurées en arsenic et zinc sont quant à elles inférieures aux seuils fixés par l'arrêté du 25 janvier 2010.

Le tableau suivant détaille la classe d'état de chaque paramètre pris en compte dans les éléments de qualité biologiques et physico-chimiques généraux.

Nom ME	Code ME	Type	Paramètres biologiques	Paramètres physico-chimiques généraux			
			Chlo-a	N _{min} max	PO ₄ ³⁻ max	Ptot. max	Transp.
Malsaucy	FRDL5	MEA*	8,0	< 0,26	0,010	0,093	0,8

Selon les règles de l'arrêté du 25 janvier 2010, le seul paramètre biologique pris en compte, la concentration moyenne estivale en chlorophylle *a*, est classé en très bon état. Concernant les paramètres physico-chimiques généraux, la concentration maximale en phosphore et la transparence sont tous deux classés en état médiocre. L'étang du Malsaucy est donc classé en **potentiel écologique moyen**, le classement en potentiel écologique médiocre ou mauvais n'étant déterminé que par les seuls éléments de qualité biologiques.

La classe d'état obtenue pour le paramètre chlorophylle *a* paraît surévaluée par rapport aux résultats de l'étude du peuplement phytoplanctonique où l'abondance phytoplanctonique était très importante sur certaines campagnes.

Chlo-a : concentration moyenne estivale en chlorophylle-*a* dans la zone euphotique (µg/L).

N_{min} max : concentration maximale en azote minéral (NO₃⁻ + NH₄⁺) (mg/L).

PO₄³⁻ max : concentration maximale en phosphate dans la zone euphotique (mg P /L).

Ptot. Max : concentration maximale en phosphore dans la zone euphotique (mg/L). Pour les lacs dont le temps de séjour moyen annuel est supérieur à 2 mois, Ptot. max est la valeur la plus défavorable entre la moyenne annuelle dans la zone euphotique et la valeur hivernale en période de mélange complet des eaux.

Transp. : transparence (m), moyenne estivale

Des paramètres complémentaires peuvent être intégrés au titre de l'expertise du potentiel écologique :

			Paramètres complémentaires
			physico-chimiques généraux
Nom ME	Code ME	Type	Déficit O ₂
Malsaucy	FRDL5	MEA*	Non applicable

Le plan d'eau ne présentant pas de réelle stratification, le bilan d'oxygène (déficit en oxygène de l'hypolimnion) n'est pas pertinent.

Déficit O₂ : déficit en oxygène entre la surface et le fond du lac (%). Pour chacune des campagnes C2, C3 et C4, on calcule le déficit : $D = (O_2(s) - O_2(f)) / O_2(s)$, avec $O_2(s)$ la valeur moyenne en oxygène dissous dans les 3-4 premiers mètres et le fond $O_2(f)$ la valeur moyenne en oxygène dissous dans les 3-4 derniers mètres. La valeur finale est obtenue en faisant la moyenne des 3 déficits calculés.

Annexe 5 : Etat chimique au sens de la DCE

Classes d'état chimique

	Bon
	Mauvais

	Etat chimique
Malsaucy	Bon

L'étang du Malsaucy est classé en **bon état chimique**.

Parmi les 41 substances de l'état chimique, 3 substances ont été quantifiées (sans toutefois dépasser les NQE) :

- deux métaux : le nickel et le plomb. Le nickel a été quantifié sur tous les échantillons en faibles concentrations (entre 0,2 et 0,5 µg/l), tandis que le plomb n'a été retrouvé qu'à deux reprises, en faibles concentrations également (0,3 et 0,4 µg/l).
- Un trichlorobenzène : le 1,2,4-trichlorobenzène, quantifié uniquement sur la campagne d'août à une valeur égale à la limite de quantification (0,01 µg/l). Ce composé entre dans la composition d'insecticides, de produits de nettoyage pour fosses septiques ou égouts et de produits de préservation du bois.

La liste des 41 substances de l'état chimique ainsi que leur Norme de Qualité Environnementale sont précisées dans l'arrêté du 25 janvier 2010.

Les micropolluants quantifiés dans l'eau (sur toutes les substances recherchées : molécules DCE et autres molécules analysées)

Les pesticides quantifiés :

Une centaine de molécules a été recherchée à chaque campagne sur l'échantillon intégré de la zone euphotique (dont seule une quinzaine figure dans la liste des 41 substances de l'état chimique).

Une seule substance a été quantifiée sur trois échantillons, il s'agit d'un fongicide : le formaldéhyde. Il a été mesuré sur les campagnes de juin, août et septembre de 4,4 à 6,3 µg/l.

Concernant le formaldéhyde, plusieurs pistes peuvent être avancées pour expliquer les fréquentes quantifications de cette substance sur une grande partie des plans d'eau des bassins Rhône-Méditerranée et Corse : pollution diffuse liée à son utilisation en tant que pesticide (désinfection des locaux et du matériel agricole, utilisation dans l'industrie du bois), difficulté des laboratoires d'analyses à quantifier précisément cette substance du fait de ses multiples sources d'émission dans l'air des espaces clos : matériaux de construction, d'ameublement et de décoration (panneaux de particules), produits domestiques (peintures, colles, cosmétiques) et combustions (tabagisme,

chaudières...). Sa présence dans les eaux de plans d'eau, et particulièrement sur l'échantillon de fond des milieux aux eaux profondes dépourvues d'oxygène, peut également trouver une origine en dehors de toute contamination anthropique, ce composé pouvant être produit naturellement lors de la dégradation de la matière organique en condition anoxique.

Les micropolluants quantifiés (hors pesticides) :

En complément des substances quantifiées déjà citées, 13 autres paramètres ont été quantifiés :

- 9 métaux : antimoine, baryum, fer (tous systématiquement quantifiés à chacune des campagnes sur l'échantillon intégré), aluminium, bore, manganèse, molybdène, uranium et vanadium (plus ponctuellement quantifiés).
- Deux HAP : le phénanthrène et l'acénaphthylène, chacun quantifié uniquement sur un échantillon à une valeur égale à la limite de quantification.
- Un dérivé du benzène (BTEX) : le toluène, également quantifié une seule fois sur la campagne d'août à une valeur égale à la limite de quantification (0,2 µg/l).
- La diéthylamine, quantifiée uniquement sur l'échantillon de la campagne de septembre (5 µg/l).

Les micropolluants quantifiés dans les sédiments :

Sur les 170 substances recherchées sur sédiments, 34 ont été quantifiées. Il s'agit de métaux (24 substances) et de HAP (10 substances).

Parmi les métaux quantifiés, les concentrations en plomb (59 mg/kg de Matière Sèche – MS) et chrome (85 mg/kg MS) sont légèrement supérieures aux moyennes rencontrées sur les plans d'eau suivis dans le cadre du programme de surveillance sur la période 2007-2011. La valeur observée en arsenic (40 mg/kg MS) est assez élevée et peut être expliquée par le fait que ce plan d'eau se situe dans une zone à risque de fond géochimique élevé en arsenic (source BRGM).

Concernant les HAP, les concentrations mesurées se situent entre 81 µg/kg MS pour le phénanthrène à 317 µg/kg MS pour le fluoranthène. Ces concentrations sont non négligeables mais restent cependant bien en deçà des valeurs maximales rencontrées sur certains plans d'eau des bassins Rhône-Méditerranée et Corse.

28 PCB ont été recherchés sur le prélèvement de sédiment effectué le 29 septembre 2011. Aucune de ces substances n'a été quantifiée (résultat d'analyse < 1 µg/kg MS pour chacune de ces substances).

Annexe 6 : Eléments complémentaires d'interprétation

Spécificités du plan d'eau et de l'année de suivi

L'étang du Malsaucy est situé dans le département de Territoire de Belfort (90), sur les communes d'Evette-Salbert, de Sermamagny et de Lachapelle-sous-Chaux à une altitude de 392 m. Il se situe au sein de la trouée de Belfort entre la partie Sud du massif des Vosges et le massif du Jura. Le plan d'eau s'étend sur 58 ha. La profondeur maximale mesurée en 2011 est de 2,5 m.

Ce secteur est caractérisé par des précipitations importantes tant en quantité qu'en fréquence. Les hivers peuvent être rudes avec de fortes gelées et précipitations neigeuses alors que les étés sont généralement chauds et secs. En cas de période de grand froid, de fortes gelées des eaux de surface peuvent avoir lieu en raison de la faible profondeur du plan d'eau.

L'étang du Malsaucy est d'origine anthropique mais il est bordé par des milieux naturels diversifiés, avec notamment des forêts sur une bonne partie de son linéaire, mais aussi des prairies dans la partie Ouest et quelques zones humides dans la partie Nord-Ouest. Il est classé en ZNIEFF de type 1. L'extrémité Sud-Est de l'étang est davantage artificialisée (base de loisirs, plage, etc.). Le festival « les Eurockéennes de Belfort » a lieu fin juin – début juillet de chaque année à proximité de la base de loisirs (100 000 personnes sur 3 jours).

L'étang du Malsaucy est alimenté à partir d'autres étangs (Gros Jacques, Chenebier, etc.) situés directement en amont et qui drainent la région naturelle des dépressions et collines sous-vosgiennes, au pied du massif du Ballon d'Alsace. Une vanne permet la circulation de l'eau vers le ruisseau du Verboté.

L'étang du Malsaucy appartient au conseil général du Territoire de Belfort. Les principaux usages recensés sont les loisirs nautiques et la baignade mais aussi la pisciculture et la pêche amateur. Exceptionnellement, l'étang du Malsaucy est utilisé pour le soutien d'étiage de l'usine SAMICA à Valdoie.

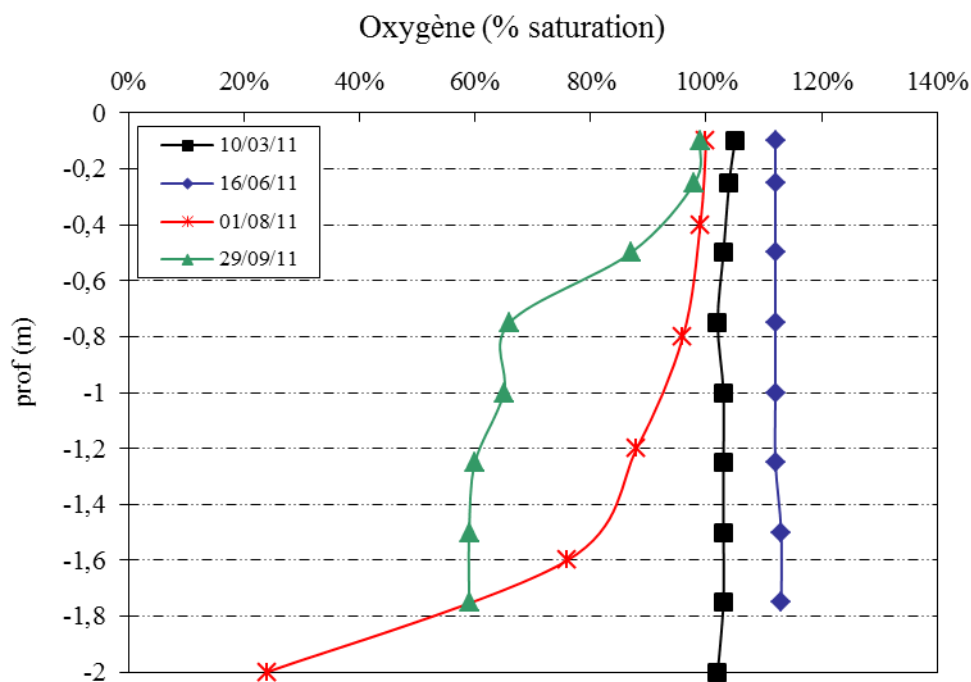
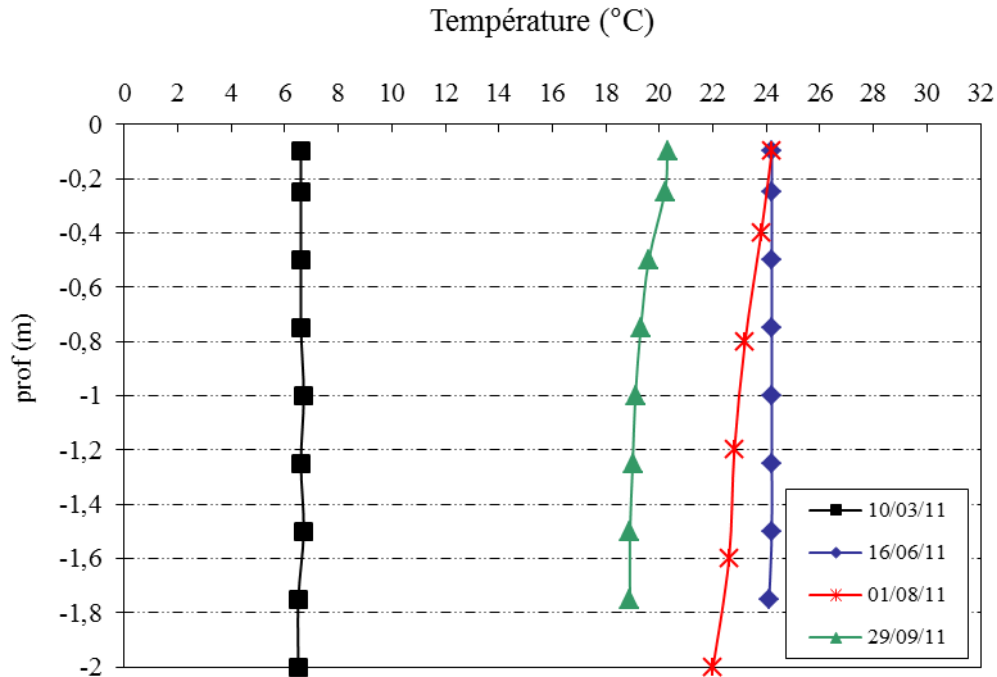
En 2011, l'hiver a été relativement frais et peu arrosé. La tendance s'est amplifiée durant le printemps avec une longue période exceptionnellement chaude et sèche d'avril à juin. L'été a ensuite été particulièrement arrosé, avec des températures inférieures aux normales de saison. Comme au printemps, la chaleur et le beau temps se sont installés durablement en automne sur le département du Territoire de Belfort.

Les périodes d'intervention des différentes campagnes de prélèvements menées en 2011 correspondent aux préconisations de la méthodologie.

La suite du document expose des compléments d'informations concernant les profils de températures et d'oxygène et le peuplement phytoplanctonique.

Profils de température et d'oxygène :

Des profils verticaux ont été réalisés lors des quatre campagnes. Les profils de température (°C) et de saturation en oxygène dissous (%) sont fournis sur les graphiques suivants :



Lors de la 1^{ère} campagne, la température est quasiment homogène sur la colonne d'eau à 6,6°C. L'oxygène dissous est également homogène à 12 mg/l et près de 100% de saturation.

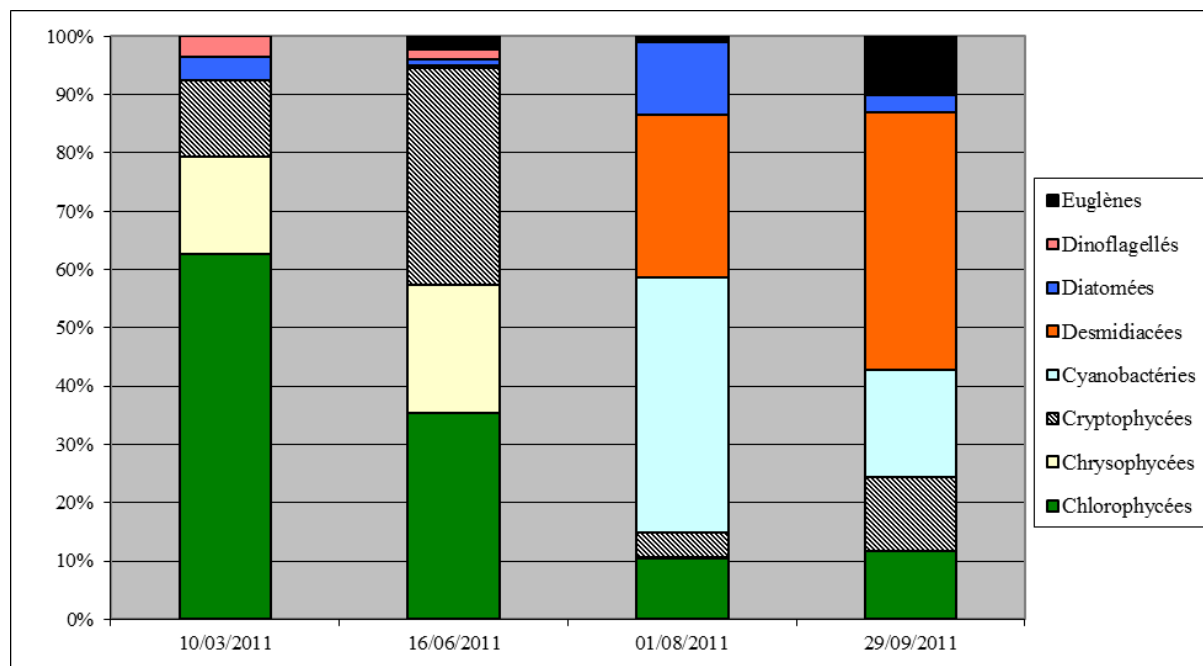
Au printemps, les eaux se réchauffent rapidement et uniformément sur toute la colonne d'eau en raison des conditions météorologiques particulièrement chaudes et sèches et de la faible profondeur du plan d'eau : la température de l'eau est proche de 24°C. On constate une légère production d'oxygène sur toute la colonne d'eau : 112% de saturation.

Lors de la campagne estivale du 01/08/2011, les eaux sont entre 22 et 24°C sans que l'on puisse distinguer une stratification du plan d'eau (gradient de température régulier). On observe également une consommation importante d'oxygène pour dégrader la matière organique. Ainsi, le 01/08/2011, l'oxygène dissous est à 20% à 0,5 m du fond. Le 29/09/2011, la saturation en O₂ dissous est comprise entre 60 et 70% sur le dernier mètre de profondeur. Une oxycline est visible lors de cette dernière

campagne entre 0,25 et 0,75 m de profondeur : déplétion d'oxygène de 30 à 40%. Parallèlement, la température baisse d'environ 4°C et on observe une ébauche de thermocline entre 0,25 et 1 m de profondeur : le différentiel de température n'est cependant pas important (1°C) et est plus vraisemblablement lié à une augmentation journalière de la température des eaux de surface en raison des conditions météorologiques ensoleillées et chaudes.

Le peuplement phytoplanctonique :

Les échantillons destinés à la détermination du phytoplancton sont constitués d'un prélèvement intégré sur la zone euphotique (équivalent à 2.5 fois la transparence lors de la campagne). Le graphique suivant présente la répartition du phytoplancton par groupe algal (relatif à la diagnose rapide) à partir des résultats exprimés en biovolumes (mm^3/l) lors des quatre campagnes.



Répartition du phytoplancton sur l'étang de Malsaucy à partir des biovolumes (mm^3/ml)

Le tableau ci-dessous donne les abondances phytoplanctoniques à chaque campagne en nombre de cellules par millilitre.

Malsaucy	10/03/2011	16/06/2011	01/08/2011	29/09/2011
Total (nombre cellules/ml)	16453	5742	58669	239710

Le peuplement phytoplanctonique présente une abondance moyenne à très forte sur l'étang du Malsaucy (5742 à 239710 cellules/ml). Le peuplement est important dès la première campagne avec 16453 cellules/ml. Puis le phytoplancton est en partie consommé par le zooplancton en campagne 2 : le peuplement diminue pour atteindre 5742 cellules/ml. Durant la période estivale, le développement phytoplanctonique est intense : 239710 cellules/ml ont été comptabilisées dans le prélèvement de dernière campagne. Par ailleurs, la diversité taxonomique est moyenne au printemps (27 puis 17 taxons en C1 et C2) et très intéressante en été (44 puis 37 taxons en C3 et C4).

En fin d'hiver, le peuplement est dominé par les chlorophycées (près de 60% du peuplement) avec notamment l'espèce *Monoraphidium komarkovae* et dans une moindre mesure par les chrysophycées (15 à 30% du peuplement) avec l'espèce commune *Erkenia subaequiciliata*, typique des milieux oligotrophes.

En campagne 2, le peuplement diminue quantitativement, il est alors dominé par les chrysophycées (55% de l'abondance cellulaire) et les cryptophycées (37% du biovolume total). Les chlorophycées sont toujours relativement bien représentées. Notons enfin l'apparition de cyanobactéries (*Merismopedia tenuissima* et *Pseudanabaena limnetica*).

Lors des campagnes 3 et 4, des efflorescences de cyanobactéries sont constatées : 52% et 76% de l'abondance cellulaire respectivement les 01/08/2011 et 29/09/2011. Les taxons les plus abondants sont *Anabaena solitaria* (14170 cellules/ml) et *Pseudanabaena limnetica* (9695 cellules/ml) en

campagne 3 et *Leptolyngbya sp.* (163577 cellules/ml) en campagne 4. L'écologie de *Leptolyngbya sp.* est mal connue, ce taxon colonise globalement des milieux très variés. Les desmidiacées en C3 et C4 et les euglènes en C4 colonisent également le milieu.

Le peuplement phytoplanctonique sur l'étang du Malsaucy est donc significativement dominé par les groupes algaux traduisant une eutrophisation (cyanobactéries et chlorophycées). Le développement de desmidiacées tend à améliorer l'indice phytoplanctonique (IPL) mais les efflorescences estivales de cyanobactéries et l'apparition d'euglènes inversent cette tendance : l'indice phytoplanctonique (IPL) se révèle finalement assez élevé (51,3), qualifiant le milieu d'eutrophe. L'indice calculé à partir de l'abondance cellulaire confirme ce degré de trophie (59,7 - eutrophe) et est même encore plus défavorable car les blooms de cyanobactéries sont encore plus significatifs en termes d'abondance cellulaire que de biovolume. Les teneurs en pigments chlorophylliens mesurées restent cependant modérées. Seule la dernière campagne affiche une concentration en chlorophylle a supérieure à 10 µg/l (14,3 µg/l).